

Dimanche 6 Décembre 2015
Homélie du 2e dimanche de l'Avent
Maubeuge Sacré Coeur

Dimanche dernier nous sommes entrés dans le temps de l'Avent. De quoi nous parlent ces 4 semaines qui ouvrent l'année liturgique ? Du Royaume, le règne de Dieu qui arrive, qui est tout proche. Tout au long de cet Avent 2015, nous nous intéresserons aux 4 grandes orientations proposées aux paroisses par le synode de l'Église catholique dans le Nord -Pas-de-Calais : la communion, la mission, la proximité, la participation parce que ce sont 4 moyens de faire grandir, de faire venir le Royaume de Dieu sur notre Terre. Avent, Royaume, Synode... tout est lié.

Ce second dimanche de l'Avent est dominé par Jean Baptiste. La figure, la personnalité de cet homme fait écho à l'une des 4 orientations du synode : la mission.

On a toujours beaucoup utilisé le mot mission dans l'Église : mission, missionnaires... Mais qu'est-ce qu'on entend exactement par ce mot mission ? Dans les actes du synode, ce mot est présenté ainsi : «La mission fondamentale d'annonce de l'Évangile doit orienter toutes les paroisses. Cette mission ne nous appartient pas, elle nous est donnée par le Christ. Elle nous envoie porter la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui aime l'humanité. Elle nous demande de nous rendre disponibles à tous nos frères, de reconnaître l'Esprit de Dieu à l'œuvre en eux jusqu'à nous laisser toucher par leur témoignage, et de les inviter à suivre le Christ.»

Pour réfléchir ce matin sur la mission, nous aurions bien besoin d'un guide et ce guide, ce sera Jean Baptiste. L'évangile de Luc donne une date précise aux événements qu'il raconte : **L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée.** L'an 15, c'est l'année 28 de votre calendrier. À ce moment, Jésus est encore inconnu, un obscur charpentier de Nazareth. C'est alors que **la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.** Comment Dieu s'adresse à Jean ? Rien ne nous est dit. Mais nous pouvons, pour nous faire une idée, parcourir l'Ancien Testament, lire les vocations des prophètes, de Moïse, d'Isaïe, de Jérémie, de tous ceux qui ont précédé Jean, lui qu'on présente comme le précurseur, celui qui vient avant Jésus. On le présente comme le précurseur mais aussi le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, tellement il s'inscrit dans la suite de ces grandes voix qui ont fait entendre la Parole de Dieu.

Appels, vocations d'hommes à être les messagers de Dieu. Le passage le plus célèbre est celui du buisson ardent. **Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer... Dieu l'appela du milieu du buisson : «Moïse ! Moïse !» Il dit : «Me voici !».** À chaque fois que l'Église célèbre une ordination, le nouveau diacre ou prêtre, est appelé par son prénom et il répond : «Me voici !».

Dire à Dieu, dire à l'Église, dire au monde sa disponibilité pour porter la Parole, sa disponibilité pour la mission. Ça n'est jamais une réponse simple et facile à donner. Dans la Bible, si Isaïe se propose : **J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : «Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ?» Et j'ai répondu : «Me voici : envoie-moi !»**, Jérémie lui fait des objections : **Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !** et Moïse veut des signes qui accèdent sa mission et tente même d'y échapper : **Je t'en prie, mon Seigneur, envoie n'importe quel autre émissaire.**

Mais presque tous finalement obéissent à Dieu comme Amos : **Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi**

quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : "Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël."

Nous ne savons pas comment Jean Baptiste a perçu l'appel de Dieu, mais nous le retrouvons au chapitre 3 de l'évangile de Luc en pleine action : **Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés.** Prophète itinérant comme le sera Jésus après lui. Jean reprend des paroles vieilles de 700 ans, celles du prophète Isaïe. Et ces paroles, dans la bouche de Jean Baptiste sont comme neuves, elle n'ont pas pris une ride : **Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé... et tout être vivant verra le salut de Dieu.**

Qu'est-ce que Jean annonce ? Le Royaume de Dieu ! On a souvent l'idée que Jean est là pour annoncer simplement la venue de Jésus, mais si vous lisez ces lignes de Luc, vous voyez qu'au coeur de la prédication du Baptiste, c'est le Royaume. L'évangile de Matthieu, lui, nous montre un Jean-Baptiste, en prison, qui s'interroge sur la suite, qui s'interroge sur Jésus : **Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?**

Le coeur de la prédication de Jean, c'est le Royaume. Il ne sait pas comment il se réalisera, avec qui, mais il en annonce l'imminence et réclame la nécessité d'un changement de vie. **Préparez le chemin du Seigneur...** Jean parle aux foules, il parle à tous et ses paroles ne sont pas tendres : **Engance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?** Mais sa parole est entendue, elle rencontre les aspirations de ses contemporains : juifs et grecs, esclaves et hommes libres, hommes et femmes... qui unissent leurs voix en une question : **Que devons-nous donc faire ?** Nous entendrons la réponse de Jean dans l'évangile de la semaine prochaine.

Mais cette question d'y a 2 000 ans est encore la nôtre. Nécessairement. Que devons nous faire pour que vienne le royaume ? **Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ.** Que devons nous faire ? Quelles graines devons-nous planter ? Sur quel projets nos communautés chrétiennes vont-elles travailler pour que vienne le Royaume ? Dans le chapitre du synode sur la mission, il y a 3 projets, 3 priorités qui sont présentées :

- Vivre en Église avec les personnes pauvres et marginalisées.
- Vivre en Église avec les jeunes.
- Vivre en Église avec les familles.

Cela veut dire, si on veut avancer que notre communauté, la paroisse sainte Aldegonde en Val de Sambre, travaille sur 3 projets concrets, un par priorité. Que ferons-nous avec les personnes pauvres et marginalisées ? avec les jeunes ? avec les familles ? **Dans ma prière, dit saint Paul, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.**

Aimer, progresser, connaissance, clairvoyance, discerner... Chaque mot est important. L'Avent, c'est une dynamique. Les derniers mots de la Bible, c'est Maranatha, **Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! Viens Seigneur Jésus !** On ne peut pas dire ça les bras croisés. Si nous avons en nous la foi la Jésus, la conviction de sa venue, alors il faut nous interroger comme les foules qui entouraient Jean : **Que devons-nous donc faire ?** Par le Synode, l'Église nous appelle, nous encourage à préparer les chemins du Seigneur, à rendre droits ses sentiers.

Quelle sera notre réponse ? Celle de prophètes aux jours de doute : **Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !... Je t'en prie, mon Seigneur, envoie n'importe quel autre émissaire**, ou celle de Moïse au buisson ardent : **«Me voici !»**

Me voici Seigneur ! Conduis-nous sur les chemins du monde. Fais de ton église la Jérusalem nouvelle qu'annonce le prophète Baruc. La Jérusalem nouvelle signe de l'amour de Dieu qui rassemble les hommes : **Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu... Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient.**

Amen.